

LES INVENTEURS DE BIOPLASTIQUES

L'ENQUÊTE

PEUT-ON MODIFIER LA RECETTE DU   ?
 POUR EN FAIRE UN MATÉRIAU PLUS RESPECTUEUX DE LA  ?
 DANS CETTE , TU TROUVERAS DES  SUR LES ALTERNATIVES AU 
 TEL QUE NOUS LE CONNAISSONS, ET TU DÉCOUVRIRAS LES EXPÉRIENCES
 MENÉES PAR DES INVENTEURS DE « BIOPLASTIQUES ».

Les scientifiques commencent à découvrir que **les plastiques polluent grandement notre planète**. Pourtant, dans nos sociétés, la matière plastique est utilisée pour tant de choses qu'**il est devenu presque impossible de s'en passer**. Nous l'utilisons pour **emballer nos aliments, mais aussi les objets que nous achetons**. On l'utilise aussi **dans les vêtements**, pour les rendre élastiques par exemple, ou bien plus doux. On l'utilise **dans les transports**, pour fabriquer des avions, des voitures, des trottinettes. On l'utilise aussi **dans la médecine** pour protéger les instruments et éviter la circulation des virus. Des inventeurs réfléchissent donc à une alternative : **un plastique qui nous rendrait autant de services, mais sans polluer l'environnement**.

L'ENNEMI N°1 : LE PÉTROLE

Premier problème dans la recette originale de la matière plastique : **l'ingrédient principal, c'est le pétrole, une ressource en voie de disparition sur la planète**. Le pétrole, c'est ce liquide visqueux noir, qui sert à fabriquer le carburant des voitures, et qu'il faut aller chercher très profondément sous la terre. **Son extraction coûte cher, pollue l'environnement, et le pétrole se fait de plus en plus rare, car**

nous l'utilisons partout et pour tout. Les inventeurs de « bioplastiques » tentent donc de **fabriquer un plastique à partir d'autres ingrédients**. Maïs, algues, coquilles d'huîtres, ou même bactéries... des expériences sont menées dans plusieurs directions. **L'objectif de ces inventeurs ? Pouvoir continuer à utiliser du plastique, sans pour autant épuiser les ressources de la Terre**.





Alors, les « bioplastiques », est-ce toujours une bonne chose pour la planète ? Poursuivons l'enquête, car il semblerait que certains inventeurs avancent masqués...

DÉTECTEUR DE MENSONGES :

LE BIOPLASTIQUE, PAS TOUJOURS CE QUE L'ON CROIT.

Bioplastique, plastique végétal, plastique biosourcé, plastique biodégradable... les inventeurs donnent beaucoup de noms à leurs trouvailles. Tous ces noms laissent à penser que ce nouveau plastique est sans danger pour la planète, puisqu'on le qualifie de "bio". Mais à y regarder de plus près ça n'est pas toujours le cas.

Voici quelques indications pour lire entre les lignes et décoder le vrai du faux lorsqu'on parle de « bioplastiques » !

PLASTIQUE "BIOSOURCÉ"

Son super pouvoir :

Plastique qui a été fabriqué sans pétrole, à partir de végétaux cultivés par l'Homme (maïs, pommes de terre, sucre, blé, etc.).

Ses vices cachés :

1. Cette indication garantit seulement que la recette intègre aussi des matières végétales. Un plastique dit biosourcé peut ainsi contenir encore 80 % de pétrole !
2. Ce type de plastique est souvent moins résistant que celui fabriqué à partir de pétrole uniquement. Les fabricants sont donc contraints d'y rajouter plus d'additifs chimiques, qui mettront longtemps à disparaître de l'environnement. Ça, les fabricants de bioplastique ne le précisent pas dans la recette.
3. L'utilisation de végétaux pour fabriquer du plastique implique de cultiver de grandes parcelles de terre. Pour faire pousser du maïs par exemple, il faut beaucoup d'eau, et on utilise souvent des pesticides qui polluent le sol. Les denrées alimentaires ainsi produites sont ensuite réquisitionnées non pas pour nourrir des hommes, mais pour faire... du plastique.
4. Les plastiques biosourcés ne sont pas recyclés aujourd'hui, car ils viennent perturber l'organisation des centres de recyclage, qui n'ont pas l'habitude de croiser leur chemin. Rien n'est donc "bio" ni durable dans sa fin de vie !

Bonne idée

Mauvaise idée



PLASTIQUE "BIODÉGRADABLE"

Son super pouvoir :

Plastique qui se dégrade (presque) tout seul dans l'environnement

Ses vices cachés :

Cette indication garantit seulement que ce plastique est capable de s'autodétruire.

Mais les inventeurs se gardent bien de préciser comment !

La grande majorité des plastiques dits "biodégradables" ne disparaîtront que si toutes les conditions suivantes sont réunies : température de 50 à 60 °C, ph très précis et présence de micro-organismes spécifiques. Ces conditions n'existent pas dans la nature. Ces plastiques ne peuvent donc disparaître que s'ils sont plongés dans des environnements de laboratoires ou dans des usines spécialisées.

Bonne idée

Mauvaise idée

